

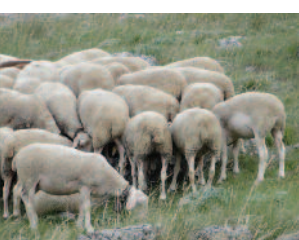


Gestion de la reproduction

Un projet R&D sur les innovations pour la synchronisation et la détection des chaleurs : REPROBIO

► Elevages ovins allaitants, biologiques et conventionnels

► Avis des éleveurs



Objectifs

- Décrire les pratiques de gestion de la **reproduction** en élevages ovins allaitants.
- Évaluer l'**acceptabilité de nouvelles technologies** encore à l'étude et destinées à faciliter la détection et l'induction ou la synchronisation des chaleurs et ovulations :
 - le **détecteur de chevauchements** (harnais ALPHA®) et,
 - l'utilisation de **phéromones mâles pour induire l'ovulation chez les femelles, en alternative aux hormones**.
- Enquêtes individuelles réalisées auprès de 47 éleveurs d'ovins allaitants, dont 22 biologiques et 25 conventionnels, dans les régions PACA et Rhône-Alpes.
- Entretiens qualitatifs semi-directifs sur l'exploitation, d'une durée de 1h30.

Descriptif des élevages enquêtés

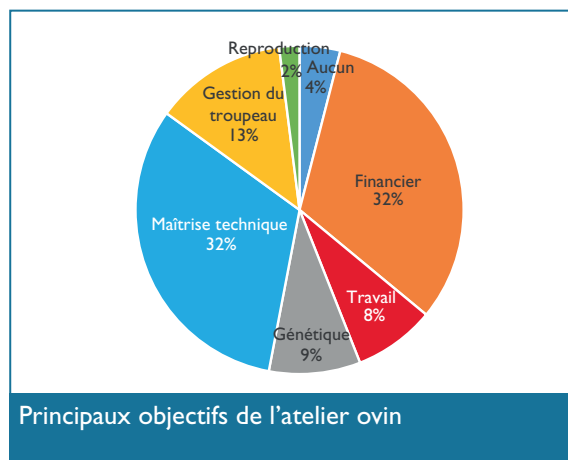
	SAU (ha)	Taille troupeau	UTH	Circuit court	Adhésion groupement
Elevages biologiques (n=22)	177 (± 148)	371 (±)	1,7 (± 1)	11	10
Elevages conventionnels (n=25)	144 (± 84)	506 (± 350)		8	16

Des élevages spécialisés :

- Uniquement des troupeaux spécialisés ovins allaitants
- Cultures pour l'alimentation du troupeau ou la vente

Deux objectifs principaux pour l'atelier ovien :

- Dégager un revenu suffisant
- Avoir une bonne maîtrise technique : état sanitaire du troupeau, alimentation



La reproduction dans les élevages ovins allaitants enquêtés

Cette partie présente la gestion de la reproduction dans les deux régions PACA et Rhône-Alpes, telle que décrite par les éleveurs enquêtés.

Résultats non-représentatifs au vu de l'effectif



Les résultats de reproduction

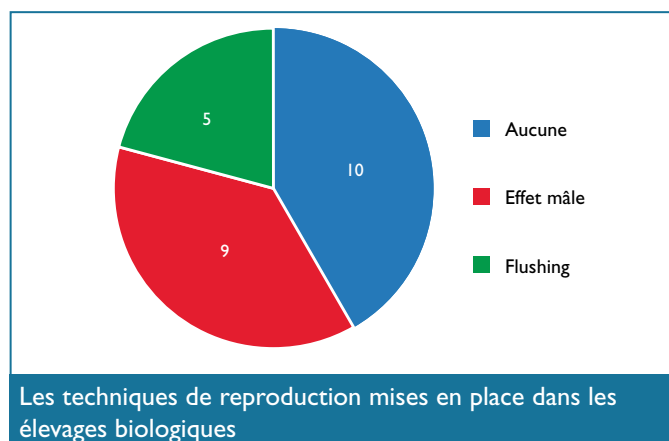
	Productivité	Mortalité des agneaux (%)	Taux de réforme (%)	Taux de mises-bas (%)	Prolificté (agneaux/femelle/an)
Elevages biologiques (n=22)	0,9 (± 0,2)	13 (± 8)	15 (± 5)	79 (± 16)	1,2 (± 0,2)
Elevages conventionnels (n=25)	1,2 (± 0,2)	12 (± 6)	18 (± 8)	84 (± 9)	1,3 (± 0,2)

Les pratiques de reproduction

• Elevages biologiques

Une ou deux saisons de lutte, conduites en **monte naturelle**.

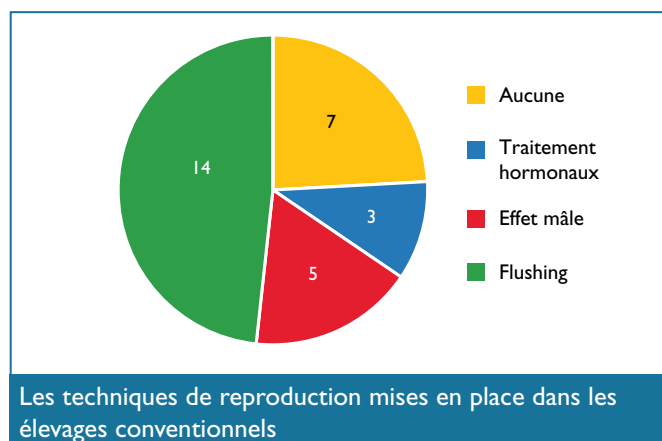
La moitié des éleveurs décident de ne mettre aucune technique en place. Pour les autres, le **flushing** et l'**effet mâle** sont évoqués.



• Elevages conventionnels

Deux saisons de lutte, conduites en **monte naturelle**, sauf 2 élevages en IA sur 25.

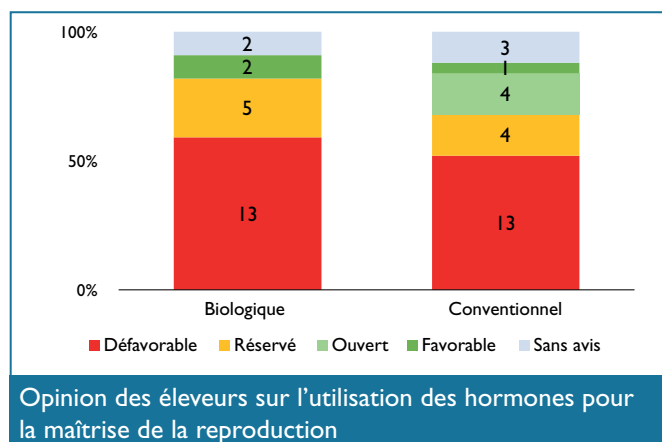
Un **panel de techniques** autour de la reproduction.



Les traitements hormonaux pour la maîtrise de la reproduction

Les producteurs biologiques, pour qui l'utilisation des traitements hormonaux est interdite par le cahier des charges, y sont opposés pour des raisons **éthiques** et de **pénibilité du protocole de travail**.

Dans la filière conventionnelle, les éleveurs sont freinés par le **coût**, le **protocole de travail** et des **résultats décevants**, même s'ils perçoivent des avantages pour l'organisation du travail et le désaisonnement.



A retenir

Seulement, une partie des éleveurs sont satisfaits de l'organisation et des résultats de la reproduction : certains rencontrent des difficultés avec le lot en contre saison.

Les éleveurs font le choix de privilégier le **facteur génétique** au travers du choix de races dites rustiques, avec une aptitude naturelle au désaisonnement.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

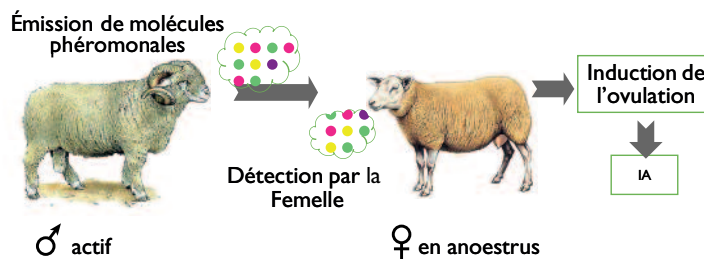
Des phéromones pour mieux gérer la reproduction : pourquoi pas ?

Cette partie présente les points de vue des éleveurs enquêtés sur une innovation développée dans le projet REPROBIO : l'utilisation des phéromones comme outil d'aide à la synchronisation des chaleurs. Elle repose sur l'expression spontanée et les avis émis après une courte présentation de la technique.



Les phéromones : pourquoi ?

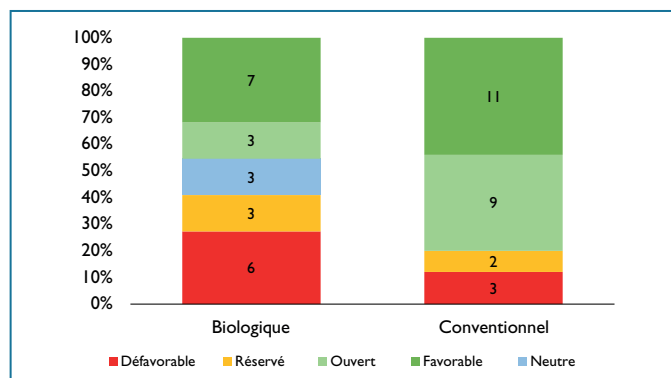
Définition : signaux chimiques naturels impliqués dans la communication entre individus d'une même espèce. Les phéromones agissent en concentration très faible, en induisant une modification comportementale ou physiologique chez l'animal receveur.



Idée de mise en œuvre dans le projet REPROBIO :

- Identification des phéromones impliquées dans la mise en place de l'effet mâle,
- Évaluation de leur effet sur la femelle,
- Conception d'un spray ou d'un diffuseur de phéromones à partir des molécules identifiées.

L'acceptabilité des éleveurs vis-à-vis des phéromones



La volonté d'acheter les phéromones

10 éleveurs biologiques sur 22 et 17 éleveurs conventionnels sur 25 sont disposés à acheter les phéromones.

La volonté de tester les phéromones

1 éleveur biologique et 2 éleveurs conventionnels sont prêts à participer à un test dans leur élevage.

Avis des éleveurs d'ovins allaitants

- 😊 • Une meilleure maîtrise pour grouper les chaleurs et les agnelages pour les éleveurs en agriculture biologique comme en conventionnelle.
- 😞 • Sentiment d'être face à un outil inadapté à une conduite extensive dans les élevages biologiques.
- L'utilisation de molécules jugées « contre nature » par les producteurs biologiques
- Des interrogations sur le coût pour les éleveurs conventionnels et sur les effets secondaires pour les éleveurs biologiques.



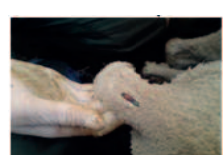
Les phéromones mâles développées dans le cadre du projet intéressent plus de la moitié des éleveurs. Cependant, celles-ci devront être à un prix abordable, d'une utilisation simple et non chronophage.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

Le détecteur de chevauchements : davantage de doutes

Cette partie présente le point de vue des éleveurs enquêtés sur une innovation développée dans le projet REPROBIO : le détecteur de chevauchements ALPHA®, comme outil d'aide à la détection des chaleurs. Elle repose sur l'expression spontanée et les avis émis après une courte présentation de l'outil.

Le détecteur de chevauchements ALPHA® : quel principe ?



Puce électronique placée sur la queue de la brebis



Mâle équipé d'un harnais muni d'un transpondeur



Enregistrement des chevauchements avec identification du mâle et de la femelle



Récepteur : en cas de chevauchements répétés, la femelle est considérée en chaleur

Avis des éleveurs d'ovins allaitants

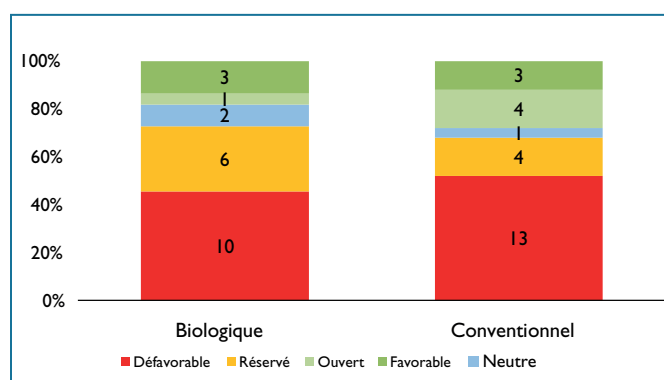


- Possibilité d'évaluer la libido des béliers aussi bien en production biologique que conventionnelle.
- Un même intérêt en agriculture biologique et conventionnelle pour le suivi de la filiation.
- Une meilleure gestion des lots et des saillies des troupeaux conventionnels.



- Nécessite une seconde identification des brebis sachant que les éleveurs sont défavorables à l'identification électronique.
- Des craintes exprimées sur le coût du dispositif pour équiper et informatiser les élevages biologiques et conventionnels.
- Sentiment d'être face à un outil inadapté à une conduite extensive.

L'acceptabilité des éleveurs vis-à-vis du détecteur de chevauchements



La volonté d'acheter le détecteur de chevauchements

3 éleveurs biologiques sur 22 et 4 éleveurs conventionnels sur 25 sont disposés à acheter l'outil.

La volonté de tester le détecteur de chevauchements

2 éleveurs biologiques et 3 éleveurs conventionnels sont prêts à participer à un test dans leur élevage.



Le détecteur de chevauchements présente un intérêt pour une minorité d'éleveurs. L'outil ne semble pas en adéquation avec les attentes des éleveurs et leur système de production actuel basé sur le pâturage.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

Les fiches des autres bassins de production sont consultables sur www.idele.fr

Nous tenons à remercier toutes les personnes ayant participé à cette étude pour leur coopération. Etude menée dans le cadre du CASDAR REPROBIO.

Contacts : Audrey Chanvallon (audrey.chanvallon@idele.fr) ; Catherine Experton (catherine.experton@itab.asso.fr)

Partenaires : UNCEIA, INRA (UMR PRC, UMR SELMET, UE FERLUS), CNRS, Institut de l'Élevage, Institut Technique de l'Agriculture Biologique (ITAB), Centre Interrégional d'Information et de Recherche en Production Ovine (CIIRPO), Evolution, Wallace Group

Conception : Corinne Maigret (Institut de l'Élevage) - Réf. : 0014 302 048

Photos : INRA - Renée de Crémoux et Corinne Maigret (Institut de l'Élevage)

